Rapport d'activité POGBI 2015 AG du 18 avril 2016

1. Pogbi en France

Notre association parraine chaque année un nombre croissant de jeunes filles :

A la rentrée d'octobre 2015, Pogbi soutient **171 filleules** (166 en 2014/15, 163 en 2013/14, 158 en 2012/13 et 153 en 2011/12), pour **115 parrainages effectifs.**

Depuis les débuts de Pogbi en 1995, nous parvenons à financer toujours plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines; en effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule: les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Mais cela risque de ne pas pouvoir perdurer car le coût global du parrainage augmente du fait que, d'année en année, signe de l'efficacité de notre action, davantage de filleules peuvent poursuivre leur scolarité au secondaire et à l'université. Actuellement, sur nos 171 filleules, 52,5 % sont scolarisées en primaire, 42,5% au secondaire et 5 % à l'université.

7 nouveaux parrains/marraines ont rejoint Pogbi en 2015 mais 5 ont dû arrêter leur parrainage pour raisons personnelles. L'une d'elles continue tout de même à correspondre avec son ancienne filleule actuellement en classe de 3ème, qu'elle soutenait depuis plusieurs années.

C'est pourquoi il est important que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.

Les activités de Pogbi - France

Comme toujours:

- √ les réunions régulières du CA tous les mois,
- √ le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines,
- ✓ le suivi de la comptabilité,
- ✓ le suivi des travaux et du fonctionnement du foyer de Dapelogo,
- ✓ le contact avec nos donateurs,
- ✓ la mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org

Pour la promotion de Pogbi et la recherche de financements :

✓ La poursuite des contacts avec le collège Louise Weiss : en mai 2015, présentation de l'association devant deux classes de 5ème dans le cadre du cours de géographie et information sur les inégalités filles/ garçons face à l'éducation au Burkina Faso, en relation avec l'action de Pogbi.

- ✓ Le travail mené par Jean-Louis Béreaud, qui a rejoint le « CA élargi », dans le but d'améliorer la communication et la visibilité de Pogbi . Notamment en proposant un projet de refonte du site internet de l'association, en jetant les bases, en concertation avec les enseignants, d'un échange entre une classe de 5ème du collège Louise Weiss et une classe du lycée de Dapelogo et en prenant d'intéressants contacts avec la Ligue de l'Enseignement du Bas-Rhin.
- ✓ Une brocante : en septembre 2015, Pogbi a participé à la brocante organisée par l'Association des Commerçants détaillants et Artisans de Neudorf. Une fois de plus, la générosité de nos membres et amis a grandement contribué au succès de cette vente.
- ✓ Deux ventes d'artisanat ont été organisées en décembre 2015, l'une au service de Médecine Préventive des étudiants de l'UDS et l'autre à l'IFCAAD.



Le stand Pogbi sur la place du Schlutfeld à Neudorf

✓ Beaucoup de dons cette année encore, dont certains très importants, au nombre desquels tous les dons faits en la mémoire d'Anne Le Guilly-Wallis, suite à son décès en février 2015. Ainsi que le don exceptionnel effectué par Anne et Brian Wallis en décembre 2014 qui a permis d'une part, d'offrir à toutes nos filleules collégiennes et lycéennes un uniforme neuf et à celles du primaire un petit pécule pour acheter un vêtement, et d'autre part, associé au don de Nicole Schmitt-Mercier en mémoire de Jean-Jacques Mercier, d'organiser un spectacle de théâtre-forum destiné à tout le village de Dapelogo.

Envoi de livres au Burkina:

Pogbi a eu l'opportunité de profiter de m3 dans le container d'un Burkinabé qui rentrait au pays. Ainsi en juillet nous avons pu envoyer beaucoup de livres pour la bibliothèque, des manuels scolaires pour les enseignants du collège/lycée ainsi que du matériel pour le foyer. Un grand merci à Cyrille, étudiant burkinabé qui a trouvé une camionnette et s'est chargé du transport jusqu'au container à Berlin.

Le voyage au Burkina d'Antoine Hauger du 10 au 18 février 2015 :

« Lors de mon séjour, j'ai pu assister à la représentation théâtrale donnée par le « Bienvenue Théâtre », et organisée grâce aux dons de membres de Pogbi (Anne et Brian, ainsi que Nicole au nom de Jean-Jacques). L'ensemble du séjour fut centré sur cette manifestation et son organisation. Ainsi, nous nous sommes occupés avec les membres du foyer de préparer la venue, d'assurer la promotion de la manifestation, puis de faire en sorte que les comédiens ainsi que les spectateurs soient accueillis dans les meilleures conditions. Lors de la représentation, j'ai tourné un court film afin de montrer au public français et aux membres de l'association POGBI ce qu'avait été cette journée, et cette représentation de théâtre forum éducatif. A mon retour, j'ai effectué le montage de ce film, qui a ainsi pu être montré lors de notre dernière AG.

Nous avons avec Elie pris quelques contacts pour engager la recherche de volontaires burkinabè, et avec le Centre culturel Méliès pour étudier la possibilité d'un stage pour nos bibliothécaires.

En-dehors de ça, il y a eu des travaux « de routine » avec Elie, entretien des ordinateurs, vérification des comptes bibliothèque et foyer, tour du foyer pour voir l'état d'avancement des différents travaux en cours (armoires des pensionnaires notamment). Il a été noté par moi et par tous que les matelas des dortoirs devaient être remplacés au plus vite, les traces d'usures étant plus que de l'usure acceptable à mes yeux. »

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, ainsi que la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières. Il réside à Ouagadougou mais il a un bureau au foyer Pogbi à Dapelogo où il tient une permanence régulière qui lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les filleules ou leurs familles et de superviser le fonctionnement du foyer.

Depuis la fin octobre 2014 le Burkina a connu un grand bouleversement politique : un soulèvement populaire de protestation contre le projet de révision de la constitution pour permettre au président une nouvelle réélection a entraîné la démission et la fuite de Blaise Compaoré, au pouvoir depuis près de trente ans, et l'instauration d'un gouvernement de transition qui a géré le pays pendant un an. Malgré des velléités de déstabilisation et même une tentative de coup d'état militaire fomenté par des membres de l'ancienne garde présidentielle (RSP), heureusement vite déjoué, cette année de transition s'est achevée par la tenue en novembre dernier de nouvelles élections présidentielles et législatives et le retour du pays à une situation plus stable.

Excepté au plus fort de la crise, ces événements n'ont eu que peu d'incidences sur le déroulement de l'année scolaire qui a commencé avec un peu de retard mais s'est déroulée quasi normalement.

Le suivi des parrainages



Elie et une petite filleule

Elie s'occupe du recrutement des nouvelles filleules dont le nombre est décidé chaque année par le CA. Il les choisit en collaboration avec les enseignants des écoles primaires et du LDD de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

A la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant toute l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

Il veille aussi à la correspondance des filleules avec leurs parrains ou marraines et à la transmission des lettres et colis.

Extrait du journal d'Elie d'octobre 2015 :

« Explication du parrainage aux parents des filleules : comme chaque année, j'ai eu une rencontre avec les filles en présence des parents, le lundi 19 octobre 2015. Cette rencontre a permis d'échanger avec les parents et aussi avec les filleules de Dapelogo , où sont le plus grand nombre des parrainées. Pour encore rappeler les conditions du parrainage et expliquer aux nouveaux qui viennent de rejoindre le groupe, les parents des petites du CP2, ce que l'association POGBI fait pour venir en aide aux filles et à leurs familles, et aussi les exigences du parrainage. »

et de son journal de novembre 2015 :

« Chaque mois j'ai une rencontre avec les filleules pour faire le point sur les cours et voir l'évolution de chacune... En tout cas j'ai constaté un changement à tous les niveaux. Sur le plan des études, il y a beaucoup d'améliorations, chacune fournit un effort et les résultats sont satisfaisants. Ces rencontres me permettent également de détecter des problèmes que quelques filles traversent. Il est bien vrai que si certains problèmes sont faciles à gérer, il y en a d'autres qui ne sont pas si simples. Un exemple : j'ai deux cas de grossesse cette année, les deux filles sont en classe de 1ère. Une à Ouaga et une à Dapelogo. J'ai déjà programmé deux fois une rencontre avec le garçon sur Ouagadougou mais en vain : je n'ai pas encore réussi à le rencontrer. Par contre celui de Dapelogo m'a donné un RDV le dimanche 20 décembre 2015 au foyer. C'est mon devoir de les rencontrer pour que les choses soient claires. Dans le passé, je n'intervenais pas dans ces situations. Mais depuis cette année j'ai pris la décision d'accompagner les filles qui sont dans des situations pareilles. C'est vrai que cela peut me donner beaucoup de déplacement mais je trouve ça juste. »

La gestion du foyer de collégiennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien et des réparations...), de la gestion des personnels qui en assurent le fonctionnement au quotidien (2 surveillantes, 2 cantinières et 2 gardiens), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Extrait du journal d'Elie de février 2015 :

« Tout va bien au foyer. Finalement la réunion avec les parents des pensionnaires a eu lieu le samedi 31 janvier 2015 sous le grand hangar de la bibliothèque.



Des pensionnaires dans la cour du foyer

Sur 50 pensionnaires, 39 parents étaient présents. L'ordre du jour était :

- L'apport en nature : par rapport aux vivres nous avons parlé de long en large, parce que la rentrée des denrées a traîné par rapport aux autres années. Les parents ont bien compris notre message et tout est rentré dans l'ordre.

- L'écolage : à ce niveau nous avons félicité les parents parce que beaucoup d'efforts ont été fournis.
- Les frais pharmaceutiques : nous n'avons pas traîné sur ce point parce que, au moment de la réunion, tous les remboursements à la caisse étaient à jour.
- La discipline : sur ce point aussi nous avons félicité nos pensionnaires, même si on en trouve quelques-unes qui sont prêtes à tricher pour les tâches journalières. Mais dans l'ensemble ça va bien. »

Bilan des parrainages (année scolaire 2014-2015)

• En primaire

Sur nos 88 filleules en primaire, on note peu de redoublements dans les petites classes (une en CE1 et une en CM1); le passage en classe supérieure est quasi systématique même si parfois les résultats sont très moyens.

En CM2 les résultats sont bons cette année . Sur 19 élèves 15 ont réussi le CEP :

- 12 entrent en 6ème à Dapelogo,
- 2 dont la famille a déménagé en fin d'année scolaire iront en 6ème dans leur nouvelle région,
- 1 a la possibilité de redoubler pour acquérir un meilleur niveau pour passer en 6ème l'an prochain.

Pour les 4 filleules qui n'ont pas obtenu leur CEP :

- 3 peuvent redoubler le CM2
- 1 est en fin de scolarité car elle est trop âgée pour redoubler

• Au secondaire

Cette année 54 de nos filleules fréquentaient le collège et 21 le lycée.

Au collège :

Les résultats sont toujours encourageants pour une grande majorité de nos filles, d'autant plus que le passage du primaire au collège n'est pas chose aisée : le grand nombre d'élèves par classe (autour de 80...) rend les conditions d'études difficiles alors que le niveau d'exigence est élevé.

- En 6ème, sur 12 élèves, 9 passent en 5ème, 2 redoublent.
- En 5ème, sur 20 élèves, 16 passent en 4ème, 2 redoublent.
 Dans ces deux classes, 3 élèves sont exclues (1 en 6ème et 2 en 5ème) car elles ne sont pas autorisées à redoubler une seconde fois.
- En 4ème, 9 sur 11 filles passent en 3ème mais 2 ont abandonné l'école en cours d'année, l'une pour raisons de santé et l'autre attendait un bébé.
- Sur nos 11 collégiennes en classe de 3^{ème}, 7 ont réussi le BEPC: 6 entrent en seconde, la 7ème a quitté la région et veut préparer les concours.
 - Parmi les 4 qui ont échoué, une seule est admise à redoubler, les trois autres ont été exclues du collège car elles avaient déjà redoublé précédemment.

Au lycée :

Il y avait 9 filleules en seconde : 8 passent en première et une a abandonné en cours d'année (grossesse). En première, 4 filleules passent en Terminale et une redouble.

Une belle réussite cette année pour nos filleules de Terminale puisque 7 d'entre elles ont obtenu leur Bac et vont aller à l'Université. Une seule a échoué et ne peut pas redoubler une seconde fois : elle va préparer les concours en cours du soir.

• A l'université :

3 filleules étaient à Université à Ouaga :

- Florence Tarbango a terminé sa licence de droit et son parrainage s'arrête,
- Yvette Sawadogo : a réussi sa 1ère année de droit et passe en 2ème année,
- Pendwendé Marie Ouedraogo a réussi sa 1ère année de géographie et passe en 2ème année.

En juin 2015, nous comptons 18 fins de parrainages :

• 6 en primaire :

- 5 suite au déménagement de leur famille : elles devraient continuer d'aller à l'école,
- 1 en fin de CM2 : échec au CEP et trop âgée pour redoubler.

• 11 au secondaire :

- 3 exclues du collège en fin de 5ème et en fin de 6ème suite à 2ème redoublement : elles vont essayer de continuer en cours du soir ou en collège privé,
- 1 en 4ème qui a abandonné suite à sa grossesse : vit avec son copain et a eu un petit garçon,
- 1 en 4ème qui a abandonné suite à une maladie,
- 3 exclues du collège en fin de 3ème suite à leur échec au BEPC et impossibilité de redoubler une 2ème fois : elles vont toutes trois essayer de trouver une place dans le privé et retenter le BEPC,
- 1 qui a déménagé en juin dans le Nord du Burkina : elle a eu le BEPC et va préparer les concours,
- 1 en fin de terminale suite à son échec au Bac et impossibilité de 2ème redoublement : elle va préparer les concours en cours du soir,
- 1 en seconde qui a abandonné sa scolarité suite à sa grossesse et a quitté sa famille (pas de nouvelles...).

• 1 à l'Université :

• Florence qui est partie à Bobo après avoir obtenu sa licence de droit et fait un stage chez un avocat.

Effectif à la rentrée d'octobre 2015 :

Nous avons recruté 23 nouvelles filleules :

- 20 petites en CP2,
- 3 au collège (2 en 6ème et 1 en 5ème), choisies en fin de premier trimestre, en tenant compte à la fois de critères sociaux et de leurs résultats.

Filleules en primaire (52,5%):

Classe	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total	
Filleules	20 nouvelles	21 dont 1 redoublante	18	11 dont 1 redoublante	20 dont 4 redoublantes	90	

Filleules au secondaire (42,5 %):

Classe	6ème	5ème	4ème	3ème	2ème	1ère	Terminale	Total
Filleules	17 dont 3 nouvelles et 2 redoublantes	11 dont 2 redoublantes	16	10 dont 1 redoublante	6	9 dont 1 redoublante	4	73

A cette rentrée 2015, toutes les filleules en primaire sont scolarisées dans écoles A et B de Dapelogo sauf une qui est à l'école de Zagouli à Ouagadougou.

La plupart des collégiennes fréquentent le lycée de Dapelogo (LDD) à l'exception de 2 élèves de 6^{ème} (l'une est scolarisée au nouveau collège de Dapelogo et l'autre à Ziniaré), d'une élève de 5ème qui est à Kokologo et d'une élève de 3^{ème} qui redouble sa classe au lycée de Pabré.

Sur les 19 lycéennes :

- 10 sont au LDD à Dapelogo (3 en seconde, 5 en première et 2 en terminale),
- 5 fréquentent le lycée Bassy de Ziniaré (2 en seconde, 1 en première et 2 en terminale),
- 3 sont dans des établissements de Ouagadougou (1 en seconde et 2 en première),
- 1 est en 1ère au lycée provincial de Garogo.

Filleules à l'université : 8 (soit 5%) :

Pour Yvette en 2ème année de droit et P. Marie en 2ème année de géographie les cours ont bien commencé en octobre 2015.

En revanche, pour nos six bachelières inscrites en 1ère année à l'université, la rentrée 2015/16 n'a vraiment eu lieu que pour deux d'entre elles! Ce décalage de la rentrée universitaire qui s'accentue chaque année un peu plus est dû à un retard accumulé depuis quelques années déjà et pour diverses raisons par l'UO,

Il est plus ou moins important selon les filières et ne simplifie pas la vie des étudiants et la gestion de nos filleules par Elie.



Elie avec deux de nos étudiantes , P. Marie et Salimata

Pour l'instant, seules Salimata et Sakinatou, en 1ère année de droit, ont commencé les cours le 1^{er} février 2016. Pour les 4 autres :

- Nina-Ingrid et Antoinette, inscrites en 1ère année de lettres modernes,
- Fatimata, inscrite en 1ère année de sciences économiques,
- Mamounata, inscrite en 1ère année de langues (allemand),

le début des cours est au mieux prévu après les congés de Pâques, c'est à dire en avril ou mai 2016...

Extrait du journal d'Elie (novembre 2015) :

« Tous les parrainages des primaires, des collégiennes et des lycéennes sont versés. C'est aussi le cas pour nos deux « anciennes » universitaires, c'est-à-dire Sawadogo P. Marie et Sawadogo Yvette : elles ont reçu la totalité de leur parrainage. Mais les 6 filleules qui sont entrées à l'université cette année n'ont reçu qu'une avance qui va leur permettre de se mettre à chercher un logement, entre autres sur le campus. Depuis le mois de septembre le CENOU (équivalent du CROUS français) traverse une crise, mais les choses commencent à rentrer dans l'ordre. Je vais attendre les inscriptions, voire le début des cours, pour faire le 2ème versement. »

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2014/2015)

Cette année scolaire 2014/15, le foyer ne comptait que 50 pensionnaires (9 en 6^{ème}, 14 en 5^{ème}, 4 en 4^{ème}, 21 en 3^{ème} et 2 en seconde).

En effet, l'administration du lycée de Dapelogo, par crainte d'un nombre de demandes d'admission dépassant ses capacités d'accueil, avait jugé bon de relever le barème des tests de sélection pour le recrutement complémentaire, si bien que beaucoup d'élèves ont échoué à ce test. Résultat : l'établissement s'est retrouvé avec un déficit de 120 élèves toutes classes confondues, et plusieurs filles inscrites pour venir au foyer, mais n'ayant pas été admises au lycée, se sont désistées en dernière minute.

Les résultats au BEPC sont meilleurs que l'an dernier : 13 l'ont obtenu sur les 21 pensionnaires qui le présentaient, soit un taux de réussite de 62 % (48 % en 2013/14).

Les résultats des autres collégiennes sont bons puisque 23 sur 27 passent en classe supérieure . Nos deux lycéennes ont aussi bien réussi leur année et passent en 1ère.

La bibliothèque :

Elle est gérée par Aïsseta et Marguerite et ouverte à tous les jeudis après-midi et samedis matin pour la consultation des ouvrages sur place et le prêt aux adhérents.

En 2014/15 il y avait 66 inscrits (50 pensionnaires et 16 extérieurs) et à la rentrée 2015/16 il y en a 78 (56 pensionnaires et 22 extérieurs). Comme nous le disions l'an dernier, c'est vraiment dommage qu'aussi peu de personnes extérieures au foyer profitent de cette offre de lecture importante et variée (plus de 2700 ouvrages et documents). Le public potentiel existe avec tous les élèves et enseignants du LDD et des écoles primaires et il est même en augmentation avec l'ouverture cette année d'un nouveau collège. Et on ne peut que regretter encore une fois la difficulté que nous avons, depuis le départ d'Olympe Larue, pour mettre en place et pérenniser des actions d'animations susceptibles d'attirer et de fidéliser de nouveaux lecteurs.

La conservation des livres et leur protection contre la poussière est aussi un problème récurrent :

Comme le note Elie dans son journal en février 2015 :

« Le gros souci c'est la bibliothèque. C'est vrai que nous avons décidé de dépoussiérer les livres chaque semaine en vue de les maintenir propres, mais cela aussi n'est pas sans conséquence. Depuis le début du 2ème trimestre j'ai décidé de me joindre à l'équipe avec les filles. Parce que, quoi qu'on dise, dans quelques temps Aïsseta (à cause de sa grossesse) connaîtra des limites pour ce genre des travaux. Et comme on ne peut pas laisser les filles seules dans la bibliothèque, alors j'ai fait un programme avec Marguerite pour participer au nettoyage des livres. »

A terme, le vitrage des fenêtres de la bibliothèque nous a semblé, malgré son coût, être la meilleure solution : des devis ont été demandés et le budget prévu mais l'exécution des travaux a été retardée et est prévue pour ce printemps.

Les cases de passages :

En 2015, 70 personnes ont séjourné pour un total de 204 nuitées, soit dans nos deux cases de passage, soit en dortoir dans la salle de réunion. En 2014, on comptait 62 personnes pour 173 nuitées dont 42 correspondant aux séjours de 5 membres de Pogbi (24%). En revanche, cette année, ces 204 nuitées concernent toutes l'hébergement de voyageurs « extérieurs » en déplacement professionnel : cette forte augmentation est le signe que notre offre de logement est davantage connue et correspond à un réel besoin local.

La Gazette Pogbi: le n° 11 est paru en février 2015, à retrouver sur notre site www.pogbi.org

La vie au foyer:

L'année a été attristée par le décès du père de Marguerite en février 2015 et nous avons accueilli avec joie la naissance le 23 juillet 2015 d'Aziel, le fils d'Aïssseta et de Timothée.

Au jour le jour, en dehors des heures de cours au collège ou lycée, les pensionnaires partagent leur temps entre les tâches de la vie quotidienne, les devoirs et les loisirs. Pour elles, le foyer n'est pas un simple hébergement mais un lieu où, encadrées par Aïsseta et Marguerite, elles apprennent à vivre ensemble, à respecter des règles, à être solidaires.

Comme en témoigne, dans la Gazette Pogbi n°11, Saratou Ouedraogo, élève en classe de 3ème :

« Moi c'est Ouedraogo Saratou , on m'appelle Sarah. Je fais la 3ème au lycée départemental de Dapelogo. Je viens d'arriver au foyer Pogbi et pendant mon séjour j'ai été vraiment touchée par le travail fourni par les surveillantes. Malgré qu'il ne soit pas du tout facile de s'occuper de grandes filles comme nous, elles sont attentives à l'égard de chaque fille. Il est bien vrai qu'elles s'énervent souvent quand on désobéit aux règles données. Elles savent plaisanter mais en dehors du travail. Ces dames-là sont à encourager car elles s'occupent de nous aussi bien que le font nos mamans. Chapeau à elles! »

Saratou à la bibliothèque du foyer



Et parfois la vie quotidienne se complique, par exemple quand le forage tombe en panne et que l'eau si précieuse risque de manquer. Alors il faut aussi apprendre à compter sur ses propres forces. Comme nous le raconte Elie dans son journal de février 2015 :



L'union fait la force!

« Nous avons eu des soucis avec notre forage, qui nous a lâché deux fois. D'abord juste avant le congé du 1er trimestre fin décembre, et au début janvier 2015. A chaque fois c'est une tringle qui a cassé. Mais la 2ème panne nous a permis de comprendre que maintenant si jamais il y a une panne, nous et nos pensionnaires pouvons participer à la réparation. Si je dis cela, c'est parce qu'il arrive que parfois le forage tombe en panne et qu'il n'y a personne pour nous aider à tirer les tuyaux. Tout simplement les hommes ne sont pas là, et parfois on est obligé d'aller au marché pour engager deux ou trois hommes pour nous aider. Mais cette fois-ci nous avons réparé le forage à l'aide de nos pensionnaires. C'est ce bout de fer qui était cassé. Et voila un nouveau filetage. »

En plus des rendez-vous habituels qui ont rythmé l'année scolaire, réunion avec les parents, repas de fin d'année, fêtes d'anniversaires..., il y a eu un temps fort le 14 février 2015 avec la représentation de théâtre forum de la troupe « Bienvenue Théâtre » sur le thème des droits des enfants, spectacle offert à tout le village grâce aux dons exceptionnels de nos parrains/marraines (cf.p2).

Le récit d'Elie:

« Voilà il est 16h et le spectacle doit commencer. J'ai pris la parole pour introduire Antoine Hauger qui doit lire son discours et expliquer ce cadeau. Après son discours j'ai repris de nouveau la parole pour traduire en langue moré pour faire passer le message. Comme la plupart de nos enfants, les gens ont du mal avec l'accent français... Après le théâtre il y a eu un débat autour du thème. Et beaucoup de filles ont participé, grandes comme petites. A travers les débats nous avons su que le message n'était pas tombé par terre. Et toutes celles qui ont participé ont été récompensées par des petit cadeaux, bics ou cahier. Nous tirons un bilan très positif de cette activité. Et nous voulons lancer un appel au bureau pour que l'année prochaine une telle activité puisse être reconduite. A travers ce spectacle, POGBI a pu passer un message fort à toute la ville de Dapelogo. Je vous rappelle que le spectacle s'est passé au CPL de Dapelogo (Centre populaire de Loisir). Le spectacle a pris fin vers 18h15, au lieu de 17h comme prévu. Et un rafraîchissement a été offert après le spectacle par Antoine aux membres de la troupe et aux membres de POGBI autour d'une table au bar Neb la zama de Dapelogo. »

La rentrée d'Octobre 2015 :

A cette rentrée le foyer fait le plein avec 56 pensionnaires dont 30 nouvelles.

Répartition par classe : 13 en 6^{ème}, 8 en 5^{ème}, 18 en 4^{ème}, 13 en 3^{ème}, 3 en 2^{ème} et 1 en 1^{ère.}

4 pensionnaires sont aussi des filleules Pogbi.

La réunion de rentrée avec les familles a eu lieu le 17 octobre et Elie a apprécié la bonne participation des parents.

Un extrait de son journal de novembre 2015 :

« Jusque-là tout se passe très bien, pas de problème majeur. Les études marchent, en tout cas au vu des copies des devoirs je peux dire que tout va bien. Pour la discipline je trouve que là aussi ça va. Pour les paiements des écolages également. Par contre au niveau de la fourniture des vivres (pour la cantine), c'est un peu timide, mais là aussi je comprends, on attend le 2ème trimestre, juste après les récoltes. Aujourd'hui le problème qui nous dérange c'est l'électricité. Depuis ce mois de novembre le courant se coupe vers les 4h du matin. J'ai donné des instructions pour qu'on laisse le moins possible d'ampoules allumées la nuit, afin d'économiser. »

Ce problème de fonctionnement de l'installation solaire, qui est allé en s'aggravant depuis janvier, n'est pas encore tout à fait réglé aujourd'hui car notre fournisseur tarde à remplacer une carte électronique défaillante pourtant commandée depuis longtemps : une réparation provisoire début mars 2016 permet cependant au foyer de bénéficier de nouveau d'un éclairage correct.

Concernant l'entretien du foyer et les réparations nécessaires, Elie et Timothée ont pu les prendre en charge au cours de l'année ou pendant les congés d'été, en particulier la réparation des armoires des pensionnaires et la construction de nouveaux foyers de cuisson pour la cuisine.

Un seul gros point noir : le remplacement de tous les matelas vétustes, prévu depuis longtemps, a été retardé suite à une erreur du fournisseur qui a commandé des matelas de qualité inférieure à ce que nous voulions et, suite à notre refus, a mis beaucoup de temps à nous livrer les matelas corrects, arrivés seulement en mars 2016.

2. Projets et perspectives pour Pogbi

Pogbi a toujours souhaité inscrire son action dans la réalité sociale et politique du Burkina en développant les relations avec les autorités administratives et politiques tant au niveau local que national. Pour cela nous avons depuis quelques années cherché à nous faire connaître du Ministère de l'Education Nationale et de ses services dédiés à l'éducation des filles. Ces démarches sont longues et fastidieuses car elles dépendent aussi de nos missions au Burkina qui ne sont que ponctuelles, alors qu'il faudrait être plus longtemps sur place pour en suivre l'évolution et répondre rapidement aux demandes.

La situation politique du Burkina ces deux dernières années a aussi un peu compliqué voire suspendu ces démarches auprès des autorités du pays. Depuis le renversement du Président Blaise Compaoré en octobre 2014, un gouvernement provisoire a été mis en place pour une période de transition et pour organiser des élections nationales et locales (tous les maires ont été destitués). Durant cette période les services de l'Etat ne pouvaient s'engager sur des politiques à moyen terme et nous avons dû attendre l'élection présidentielle de novembre 2015, la nomination d'un gouvernement et sa mise en place pour à nouveau reprendre contact avec les autorités et les services du Ministère. Si bien que 2015 a été une année « blanche » pour Pogbi quant à ses démarches et contacts officiels et il n'y a d'ailleurs pas eu d'autre mission Pogbi au Burkina depuis le voyage d'Antoine Hauger en février 2015.

Cependant, dès janvier 2016, plusieurs missions Pogbi ont permis de reprendre nos démarches qui ont été accueillies très positivement et encouragées par la DPEFG (Direction de la Promotion et de l'Education des Filles et du Genre, un service du MENA).

Pogbi souhaite également depuis longtemps trouver un appui auprès de grandes ONG internationales notamment l'UNICEF. Des démarches avaient été entreprises en 2014 par Olympe Larue et Elie Sawadogo et elles se sont concrétisées lors de nos récentes missions : nous devons à présent établir un rapport/projet sur notre action et le leur soumettre pour obtenir leur soutien. Nous sommes confiants car soutenus par la DPEFG. D'autant plus que les bons résultats scolaires de nos filleules et de nos pensionnaires prouvent que

le soutien de Pogbi participe avec succès à la scolarisation des filles. Et nous cherchons toujours à connaître et à montrer en exemple leur insertion professionnelle pour encourager nos jeunes scolarisées.

Bien qu'un seul membre de Pogbi ait pu se rendre en 2015 au Burkina, les contacts entre la France et le Burkina ont été nombreux et suivis pour épauler Elie et nos amis dans la gestion des parrainages et du foyer, et pour faire face à de nouvelles situations : une nouvelle surveillante à former, Aïsseta, maintenant mariée et maman, moins disponible pour gérer les cases de passage et la bibliothèque, tout cela dans un contexte politique perturbant. En janvier 2016, plusieurs « pogbiens » sont allés au Burkina et nous avons pu constater que tout se passait très bien et que le foyer ainsi que ses activités ont été bien gérés et stabilisés, malgré notre manque de suivi sur place! Cette constatation est très encourageante et nous conforte dans nos démarches pour donner au foyer une autonomie de gestion et faire en sorte qu'il puisse fonctionner avec des partenariats burkinabè.





Des pensionnaires du foyer avec Aïsseta, Timothée, Aziel et Marguerite

Trouver des marraines et des parrains pour les filleules de Pogbi!

Toutes les infos sur le site: www.pogbi.org et la page facebook:

https://www.facebook.com/AssociationPogbi

